

LES CÉRÉALES

LA RÉPARTITION DES WAGONS COUVERTS

L'hon. D. S. Harkness (Calgary-Centre): Monsieur l'Orateur, voici ma question supplémentaire. Le premier ministre et le gouvernement vont-ils accepter la demande des premiers ministres de l'Ouest concernant la désignation d'un commissaire aux transports, chargé de la répartition des wagons couverts en vue d'améliorer la situation actuelle des envois de blé?

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Je ne suis pas certain que ce soit une question supplémentaire. Le premier ministre peut y répondre si cela lui plaît.

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Comme vous, monsieur l'Orateur, je ne pense pas que ce soit une question supplémentaire. Ce n'est certes pas une question à soulever lors d'une conférence sur la Constitution. Le député pourra sans doute la poser au ministre des Transports, quand ce sera son tour d'être présent à la Chambre.

M. David Lewis (York-Sud): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question semblable à celle que vient de poser le député de Calgary-Centre (M. Harkness). Le premier ministre prétend que la question devrait être posée au ministre des Transports, mais j'aimerais la reprendre. Puisque les premiers ministres des trois provinces des Prairies auraient adressé un télégramme au premier ministre, lui demandant de nommer un contrôleur des transports, le premier ministre peut-il dire s'il a en fait reçu pareil télégramme et, dans l'affirmative, quelle réponse y a-t-il donnée ou compte-t-il y donner?

Le très hon. M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, j'ai reçu plusieurs télégrammes ce matin, et tous, je crois, concernaient la question économique soulevée par le député de Prince Edward-Hastings (M. Hees). J'avais moi-même expédié aujourd'hui des télégrammes aux premiers ministres pour leur demander la permission de déposer la correspondance échangée entre eux et moi à propos de l'ordre du jour de la conférence. J'ajoute que je répondrai à ce télégramme dès que j'aurai eu le temps de l'examiner.

M. Lewis: D'après la réponse du très honorable représentant, je crois comprendre qu'il n'a pas encore lu le télégramme dont je parle—celui qui est censé lui avoir été envoyé. Monsieur l'Orateur, puis-je m'exprimer ainsi? Étant donné la gravité de la situa-

[Le très hon. M. Trudeau.]

tion, le premier ministre peut-il dire à la Chambre s'il a étudié la question et mis à contribution l'autorité de son bureau pour essayer de résoudre le grave problème du grain sur la côte ouest? Sinon, s'en occuperait-il immédiatement?

Le très hon. M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, je puis assurer au député que les télégrammes des premiers ministres sont remis sur réception, aux ministres concernés. C'est ce que l'on a fait dans le cas du ministère des Transports. Quant aux questions constitutionnelles, j'y ai déjà répondu.

Une voix: Le premier ministre ne s'occupe pas lui-même des télégrammes.

Le très hon. M. Trudeau: Pourquoi y a-t-il des ministres, pensez-vous?

M. Baldwin: Nous ne le savons vraiment pas.

M. Eldon M. Woolliams (Calgary-Nord): Une question complémentaire, monsieur l'Orateur. Eu égard à la réponse du premier ministre au sujet d'un régisseur des transports et comme le ministre de l'Industrie et du Commerce est parti pour la côte ouest, les navires japonais qui attendent actuellement à Vancouver continueront-ils de le faire jusqu'à ce que les 117,000 tonnes de blé soient chargées à leur bord. Le premier ministre peut-il aussi assurer à la Chambre que ce marché n'ira pas à l'Australie?

Le très hon. M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, le ministre de l'Industrie et du Commerce s'est rendu sur la côte du Pacifique aujourd'hui. Je ne sache pas qu'il veuille lui-même au chargement des navires, mais il a fait le voyage pour régler le problème.

M. Woolliams: Une autre question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le premier ministre signalerait-il au ministre des Transports qu'il y a une quantité considérable de blé n° 1 à Vancouver? A défaut de blé n° 2, l'agence japonaise accepterait peut-être du blé n° 1, et nous ne perdrons pas cette vente.

Le très hon. M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, je signalerai la chose au ministre. Je constate avec plaisir que, contrairement au chef du Nouveau parti démocratique, le député croit que les ministres peuvent accomplir certaines tâches. Je n'aurai pas, si pense, à me rendre sur place moi-même.

L'hon. George Hees (Prince Edward-Hastings): Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le premier ministre a-t-il